



PERSPECTIVES MENSUELLES

DE LA VIANDE ROUGE: BOVINS ET BOEUF

JUILLET 2022

Les prix du complexe bovin aux États-Unis se sont maintenus mieux que prévu en juin. Alors que l'on s'attendait initialement à ce que les prix s'effondrent après les vacances du jour du Souvenir, les prix des bovins ont en fait augmenté et les découpes de viande bovine sont restées pratiquement stables en juin. Cela est dû en grande partie à une hausse de la demande, probablement alimentée par les achats au détail avant la fête des Pères et le jour de l'Indépendance. Les grossistes avaient vendu à terme une grande quantité de viande bovine qui devait être livrée entre le milieu et la fin du mois de juin et ils ont eu un peu de mal à trouver des bovins de qualité pour remplir ces commandes. Par conséquent, les éleveurs de bovins d'engraissement ont pu forcer le marché des bovins au comptant à la hausse. Le nombre de bovins en engraissement est beaucoup plus faible dans les zones d'engraissement du nord que dans celles du sud. Cela a entraîné une grande divergence des prix des bovins entre les deux régions. Par exemple, la semaine dernière, les bovins des plaines du sud se sont échangés à un prix moyen de 138 \$, tandis que les propriétaires de bovins des plaines du nord ont vu les prix grimper dans la fourchette de 147 à 148 \$. Ces marchés « à deux vitesses »

Les prix au comptant dans les régions du nord dépassent de 10 \$/pds carcasse ceux des zones d'engraissement du sud

se produisent de temps à autre et, il y a quelques années, lorsque cela se produisait, les grossistes achetaient simplement plus de bovins dans la région où le prix était le plus bas et l'expédiaient dans la région où le prix était le plus élevé. Cette option est moins attrayante aujourd'hui en raison des fortes augmentations des coûts de transport des animaux, de sorte que les grossistes sont obligés de se livrer une concurrence agressive pour les bovins de la région déficitaire. La baisse rapide du poids des carcasses en mai et juin a également aidé les éleveurs de bovins d'engraissement à maintenir leur influence sur les prix dans leurs négociations avec les grossistes. Nous nous

attendons à ce que la demande diminue bientôt, ce qui exercera une pression accrue sur les prix des bovins et du bœuf en juillet.

IMAGE DE L'OFFRE

Dans l'ensemble, l'offre de bovins prêts à être commercialisés aux États-Unis a augmenté en juin et les grossistes étaient désireux de maintenir un rythme d'abattage soutenu. L'abattage des bouvillons et des génisses en juin a atteint une moyenne de près de 525 000 têtes par semaine, ce qui est relativement conforme aux prévisions de notre modèle de flux. Il semble que les éleveurs de bovins d'engraissement aient un peu réduit la composante énergétique des rations ce printemps en réponse aux prix très élevés du maïs, ce qui semble avoir maintenu les catégories de qualité à un niveau inférieur à celui que les grossistes auraient souhaité. Les bovins de meilleure qualité se trouvent généralement dans la région du nord et c'est dans cette région que les stocks prêts à être commercialisés étaient les plus restreints, de sorte que les grossistes ont dû se livrer une concurrence active pour trouver suffisamment de bovins de haute qualité afin de remplir les commandes déjà enregistrées. Le modèle de flux suggère qu'il y aura suffisamment de bovins disponibles en juillet pour maintenir un rythme d'abattage de 525 000 têtes par jour.

Le poids des carcasses a été un autre facteur surprenant dans le tableau général de l'offre récemment. Après avoir été élevé au cours du premier trimestre et au début du deuxième trimestre, le poids des carcasses a commencé à diminuer beaucoup plus rapidement que prévu au cours du mois de mai et nous avons maintenant des poids inférieurs à ce qui a été vu en 2020 et 2021. Le temps anormalement chaud et sec dans les régions d'engraissement des bovins a probablement contribué à la chute rapide des poids, qui a peut-être aussi été favorisée par une modification des rations, les parcs d'engraissement essayant de contenir l'impact des prix très élevés des céréales sur leurs marges. Les poids des carcasses sans tendance et désaisonnalisés ont chuté à un rythme très rapide au cours du mois de mai, ce qui est un indice fort que les grossistes auront du mal à faire pression sur les parcs d'engraissement pour qu'ils vendent des bovins à des niveaux de prix inférieurs (voir **Figure 1**). Bien que les poids semblent maintenant avoir atteint leur niveau le plus bas de

Bien que l'information contenue dans ce rapport ait été obtenue de sources jugées fiables, J.S. Ferraro décline toute garantie quant à l'exactitude, l'exhaustivité ou le caractère adéquat de cette information. L'utilisateur assume l'entière responsabilité de l'utilisation qu'il fait de ces informations pour atteindre les résultats escomptés.

DE LA VIANDE ROUGE: BOVINS ET BOEUF

la saison et qu'ils sont susceptibles de remonter, ils restent beaucoup plus faibles que ce qui est typique pour cette période de l'année. Ils continueront donc à fournir aux éleveurs de bovins d'engraissement une source de force dans leurs négociations de prix hebdomadaires avec les grossistes.

L'un des aspects les plus intéressants de la situation de l'offre est le fait que les parcs d'engraissement du pays détiennent actuellement un nombre record de bovins, alors que les niveaux de prix sont en hausse. L'USDA a récemment indiqué que les placements dans les parcs d'engraissement en mai étaient en baisse de 2,1 % par rapport à l'année dernière, mais que les stocks totaux des parcs d'engraissement au 1^{er} juin étaient supérieurs de 1,2 % à ceux de l'année dernière. Il semble que la grande majorité de ces bovins ne soient pas suffisamment à terme à l'heure actuelle et que, par conséquent, l'offre initiale de bovins prêts à être commercialisés reste serrée, tandis que des stocks plus importants, destinés à être commercialisés en juillet et en août, restent en arrière-plan. Ces stocks importants de juillet/août arriveront sur le marché juste au moment où le cycle de la demande devient négatif et la combinaison de ces deux facteurs suggère que les prix des bovins et du bœuf pourraient baisser au cours de la deuxième moitié de l'été.

SITUATION DE LA DEMANDE

La demande intérieure de viande bovine a connu un cycle haussier en juin, mais il semble que ce cycle ait atteint son apogée et que la demande soit à nouveau en baisse. La marge combinée (voir **Figure 2**) permet de visualiser ce qui s'est passé avec la demande de viande bovine au cours des deux dernières années. Lorsque la marge combinée du grossiste et du producteur est élevée, nous pensons que la demande est forte, car elle offre une marge suffisante dans la chaîne d'approvisionnement pour que les deux segments soient rentables. Les lecteurs noteront à quel point la marge combinée a été forte en 2021. C'est la preuve de l'environnement de demande très forte qui a porté les découpes à des niveaux très élevés. Cependant, depuis qu'elle a atteint un super-pic en septembre 2021, la marge combinée (et donc la demande) a reculé. Les sous-cycles subsistent, mais ils sont de moins en moins impressionnants au fil du temps. Le dernier cycle de hausse de la marge combinée a été très anémique par rapport aux normes de 2021. De nombreux facteurs continuent de suggérer que la demande de bœuf va souffrir dans les mois à venir. L'inflation continue d'avoisiner les 8 %, ce qui incite les consommateurs à dépenser plus judicieusement leur revenu disponible. Le marché boursier a connu un déclin précipité, ce qui a donné aux consommateurs le sentiment d'être moins riches. Maintenant que presque toutes les restrictions COVID-19 ont été levées, les consommateurs sont impatients de voyager et de faire les choses qui n'étaient pas réalisables pendant la pandémie. Ils cuisinent donc moins à la maison, ce qui entraîne une baisse de la demande de viande bovine dans les circuits de vente au détail. Nous pensons que la demande intérieure continuera à baisser jusqu'à la fin de l'année 2022, mais il est presque certain qu'il y aura de petites périodes d'amélioration de la demande dans le cadre de la tendance à long terme à la baisse de la demande.

Les exportations de bœuf se sont plutôt bien maintenues jusqu'à présent cet été, les données hebdomadaires sur les exportations publiées par l'USDA continuant de montrer que les exportations estivales sont très proches de celles de l'année dernière à la même époque. La Chine reste un gros consommateur de bœuf américain, mais la demande de cette destination semble s'être stabilisée. La Chine est maintenant le troisième importateur de bœuf américain, derrière le Japon et la Corée du Sud. Il sera important que les États-Unis maintiennent la Chine comme un client majeur alors que l'industrie écoule des stocks importants de bovins au cours de la seconde moitié de 2022. Nous pensons que ce sera probablement le cas. Dans l'ensemble, cependant, il est difficile d'envisager une croissance supplémentaire des exportations de bœuf au cours des 3 à 6 prochains mois, car le reste du monde est également entravé par les mêmes facteurs de dépression de la demande qui tempèrent la demande de bœuf américain. Dans un avenir proche, il est plus probable que les exportations soient stables, mais pas en croissance.

La Chine est désormais le troisième importateur de bœuf américain, derrière le Japon et la Corée du Sud

SOMMAIRE

L'évolution la plus importante du complexe bovin a été l'effet de levier surprenant sur les prix dont ont bénéficié les éleveurs de bovins d'engraissement ces dernières semaines, même si le nombre de bovins en engraissement fracasse toujours des records. Quelque chose a changé en mai qui a fait chuter le poids des carcasses et c'est probablement ce qui a permis aux éleveurs d'insister pour obtenir des prix plus élevés. Les prix de la viande bovine sont restés essentiellement stables en juin, mais ils devraient subir de nouvelles pressions en juillet et en août en raison de la baisse saisonnière de la demande. La situation financière des consommateurs américains devrait être de plus en plus tendue dans les mois à venir, la banque centrale relevant les taux d'intérêt pour tenter de contenir l'inflation élevée. Cela devrait se traduire par une demande de bœuf plus souple au cours du second semestre de 2022, mais il y aura toujours des sous-cycles où la demande de bœuf oscillera. Il est conseillé aux acheteurs de bœuf de ne pas étendre leur couverture au-delà des besoins immédiats en juillet et dans la première moitié d'août, car les prix devraient être sur la défensive. Il faudra un certain temps à l'industrie pour réduire le grand nombre de bovins actuellement dans les parcs d'engraissement américains. Une fois que cela sera fait, on peut s'attendre à une hausse des prix, bien que nous soyons sceptiques quant au fait que les niveaux de prix finiront par atteindre le niveau entendu par les contrats à terme différés sur les bovins vivants. Nos prévisions de prix à court terme pour les bovins et le bœuf sont présentées dans le **Tableau 1**.

Bien que l'information contenue dans ce rapport ait été obtenue de sources jugées fiables, J.S. Ferraro décline toute garantie quant à l'exactitude, l'exhaustivité ou le caractère adéquat de cette information. L'utilisateur assume l'entière responsabilité de l'utilisation qu'il fait de ces informations pour atteindre les résultats escomptés.

Figure 1: Moyenne Hebdomadaire de l'AbPoids des Carcasses de Bouvillons Sans Tendance et Désaisonnalisés*

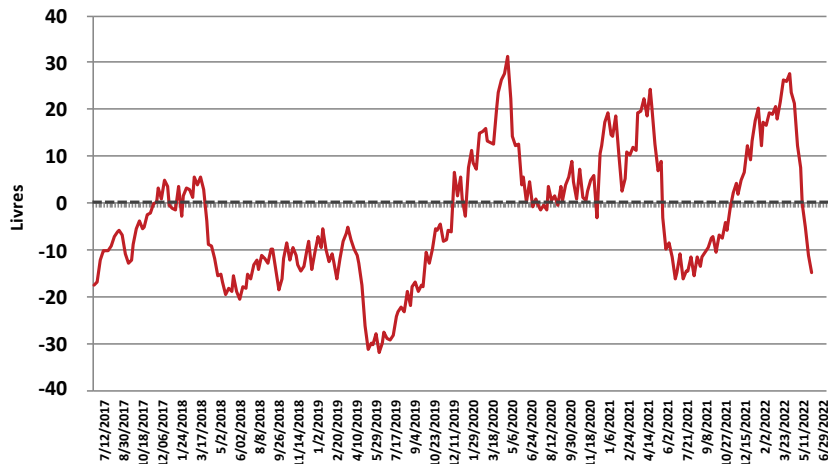
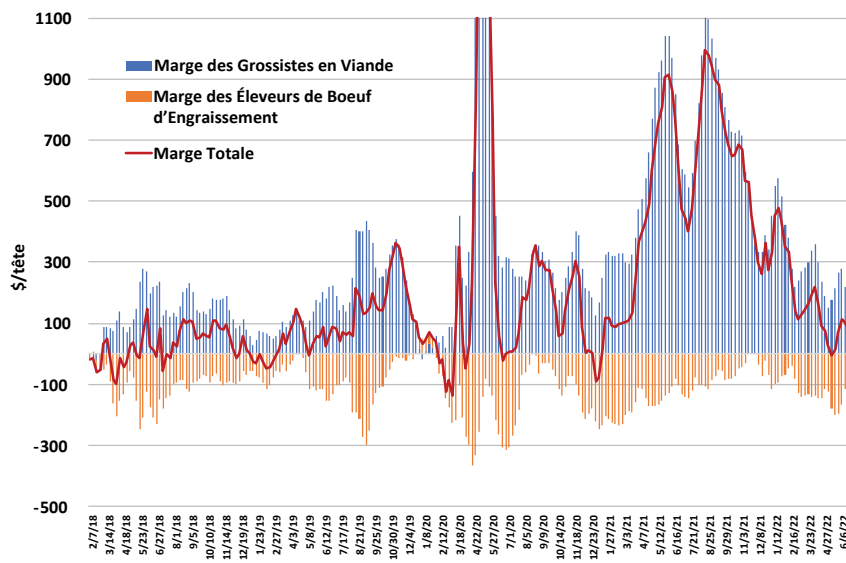


Figure 2: Marges de la Chaîne d'Approvisionnement du Bœuf*



*Note: Les valeurs du graphique sont en \$ US

Tableau 1. Prévisions des Bovins et du Boeuf JSF*

	13-juill.	20-juill.	27-juill.	3-août	10-août	17-août
Découpe Choice	260,0	256,9	254,2	248,7	245,8	242,1
Découpe Select	241,6	241,3	240,3	236,3	232,0	228,2
Côte Choice en Coupe de Gros	373,1	375,3	373,1	371,0	367,4	356,7
Palette Choice en Coupe de Gros	219,4	217,6	215,2	210,3	208,9	206,0
Ronde Choice en Coupe de Gros	215,6	211,4	208,9	206,6	206,3	207,2
Longe Choice en Coupe de Gros	360,3	354,5	351,1	339,8	333,3	326,0
Poitrine Choice en Coupe de Gros	220,7	214,7	208,0	198,4	192,6	189,8
Bovins au Comptant	142,0	141,2	138,4	136,9	135,2	133,9

DR. ROB MURPHY B.Sc., MS, PhD en agroéconomie
Vice-président directeur, Recherche et analyse J.S. FerraroE: Rob.Murphy@jsferraro.com [in](#) [v](#)

Rob Murphy est économiste agricole et chef d'entreprise qui compte plus de 31 ans d'expérience dans l'industrie. Il possède une vaste expérience en étude, en analyse et en prévision des mouvements du marché dans les industries nord-américaines de la viande et du bétail.

**pour recevoir
notre édition mensuelle**

Bien que l'information contenue dans ce rapport ait été obtenue de sources jugées fiables, J.S. Ferraro décline toute garantie quant à l'exactitude, l'exhaustivité ou le caractère adéquat de cette information. L'utilisateur assume l'entière responsabilité de l'utilisation qu'il fait de ces informations pour atteindre les résultats escomptés.